



Jean-Bernard Butin, L'Oiseau bleu, 1993. Collection PB. © Henri Bernard

# Jean-Bernard Butin

## La Vitalité du peu

DU 3 MAI AU 22 SEPTEMBRE 2024  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DOLE

85 rue des Arènes  
39100 Dole  
entrée libre  
tél : 03 84 79 25 85

[www.sortiradole.fr](http://www.sortiradole.fr)  
[www.facebook.com/museedole](https://www.facebook.com/museedole)  
@mba\_dole



Le musée des Beaux-Arts de Dole  
présente l'exposition

## **JEAN-BERNARD BUTIN**

### **La Vitalité du peu**

du 3 mai au 22 septembre 2024

L'exposition a reçu le soutien de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil départemental du Jura, et de l'association des Amis du musée de Dole.

#### **Commissariat de l'exposition**

Samuel Monier & Samuel Cordier

#### **Visite de presse**

Le vendredi 3 mai 14h30

#### **Vernissage**

Le vendredi 3 mai 18h30

#### **Relations presse**

Samuel Monier

03 84 79 78 64 (ligne directe) / [s.monier@dole.org](mailto:s.monier@dole.org)



Direction Régionale  
des affaires culturelles  
de Bourgogne-Franche-Comté



# AVANT-PROPOS

Sous le titre de “La Vitalité du peu”, le Musée des Beaux-Arts de Dole propose une exposition rétrospective de l’œuvre d’un artiste important de notre région, Jean-Bernard Butin. Avec pas moins de 120 œuvres sélectionnées sur 50 ans de création, selon le prisme de son rapport particulier à la matière picturale, le parcours proposé par les commissaires d’exposition révèle la progression de la démarche de ce créateur pluridisciplinaire - il est peintre, sculpteur et graveur- vers un sens profond du dépouillement.

Cet événement sera l’occasion de faire découvrir à nos publics un artiste qui a fait l’objet ces dernières années de plusieurs expositions dans différentes institutions publiques de notre région, mais sans encore en donner un panorama aussi large que nous le proposons. Considérant la place active de notre institution pour valoriser l’art contemporain bien au-delà du cadre régional, nous souhaitons donner à cet œuvre un rayonnement très large, à la hauteur de l’originalité qu’il développe au long cours.

C’est ce parcours singulier que le musée vous propose de découvrir jusqu’à la fin de l’été, l’exposition étant accompagnée d’un ouvrage de référence sur l’artiste réalisé en étroite collaboration avec l’association Mêta Jura qui l’a édité.

Sébastien Sévery, Directeur du musée

# L'EXPOSITION

« Ce n'est pas le Rien, j'en suis encore bien incapable, mais cette Vitalité du peu ou du moindre qui remplit ma vie en cet instant ; prendre conscience du Néant en son Harmonie, un écran simple, un cinéma sans Voix, un cinéma du début me suffit. »

Jean-Bernard Butin

Ces mots de l'artiste nous introduisent au cœur de sa démarche artistique.

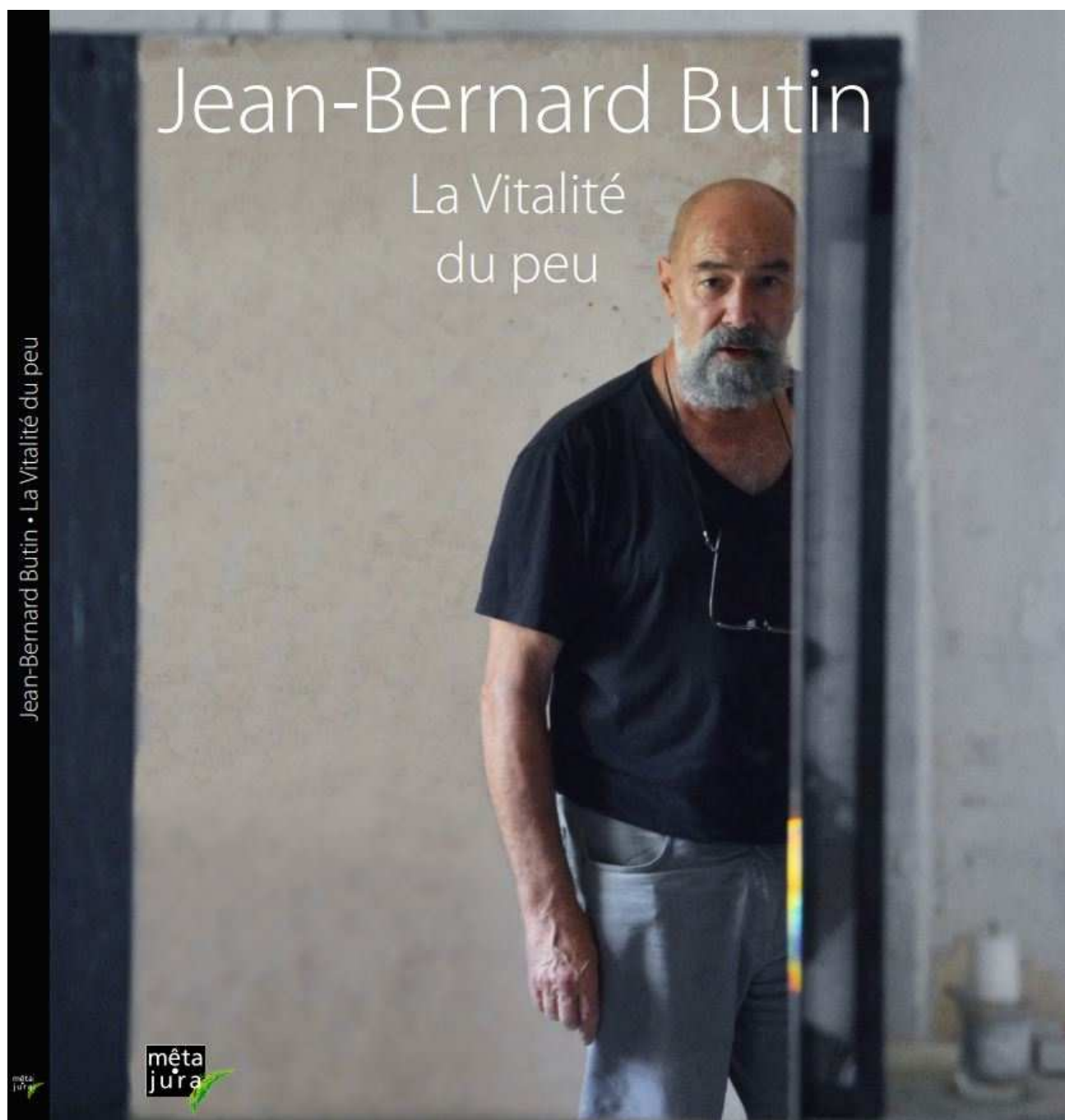
Dans les années 1970-1980, les premières recherches de Jean-Bernard Butin sont animées par une expression très dense en matière picturale. Il est à cette époque sensible aux œuvres du peintre Nicolas de Staël (1914-1955). Les paysages et les nus qu'il conçoit alors en témoignent, avec une volonté de dépasser le stade d'une peinture réaliste descriptive. Quand il peint des falaises ou, de manière plus sensuelle, des corps, il se projette alors vers un rapport fusionnel avec le motif, selon une matière aux contours abrupts.

La période d'installation de son atelier aux forges de Baudin, où il a vécu de 1980 à 2017, correspond aussi à celle de plusieurs séjours au Maroc. Ces années constituent un tournant décisif dans son parcours. À priori, il n'existe nul point commun entre ces deux repères, si ce n'est la richesse de la terre aux tonalités profondes qui amène Jean-Bernard Butin à « comprendre que je devais alléger ma peinture ». Il réalise alors des dessins de terre, développe son œuvre gravé et sculpté en plaçant l'expérimentation au cœur de sa démarche. En témoignent le florilège d'épreuves d'artiste et ses totems présentés au cœur de l'exposition.

Dans le registre de la peinture, il renouvelle son geste plastique au début des années 1990. Il devient plus délié. Pour ce faire, il renonce à la matière épaisse et démonstrative de ses débuts, pour faire place à un art de l'ordre de la révélation. Cet art est fondé sur de subtils jus de couleurs superposés, d'abord dans des tonalités sombres, au cœur desquelles transparaissent des formes essentielles, permettant ainsi à sa quête d'un silence narratif de prendre forme. Il entreprend alors un ultime renoncement qui l'amène à revenir aux couches d'ocre et de terre sous-jacentes. Sous ses noirs, il porte désormais son attention vers une dimension plus intimiste encore, entre des tonalités de blanc à même de révéler l'authenticité du support de la toile : Vitalité du noir, puis Vitalité du blanc, ou l'éloge du peu pour cheminer vers l'essentiel.

Ainsi, l'œuvre de Jean-Bernard Butin s'organise par strates. Mais, au lieu d'agréger des strates, le parcours de cette exposition monographique montre que l'artiste procède à rebours, suivant une approche faite de renoncements successifs. D'aucuns jugeront qu'il a ainsi mué de la figuration vers l'abstraction. Ce n'est en réalité qu'une vision trompeuse, tant il a œuvré, en se détachant pas à pas des oripeaux de la représentation du monde visible, à se rapprocher du réel dans ce qu'il a de plus intime.

# CATALOGUE D'EXPOSITION



## **Parution d'un ouvrage monographique à l'occasion de l'exposition**

Préface par Bernard Moninot, textes de Samuel Monier, Samuel Cordier et Bernard Bichon.  
128 p., ed. Mêta Jura (graphisme, Alain Tournier), 20 € ([www.meta-jura.org](http://www.meta-jura.org))

Disponible à compter du 30 avril pour service presse sur demande mail ([s.monier@dole.org](mailto:s.monier@dole.org)).

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jean-Bernard Butin naît le 21 mars 1947 à Lavigny, un village en bordure du premier plateau du Jura. Aîné de quatre enfants, au sein d'une famille de viticulteurs, il évoque son environnement familial comme « un milieu ouvert ». Son grand-oncle de Montain, le village voisin, lui fait découvrir la peinture et le piano, éveillant ainsi sa vocation. Il entre en 1963 à l'École des Beaux-Arts de Lyon, où il découvre le métier dans l'atelier de Louis Charrat (1903-1971), un peintre de l'école lyonnaise. Il rejoint en 1968 l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il voit pour la première fois les œuvres de Nicolas de Staël et Pierre Soulages au Musée d'Art moderne de la ville de Paris.

De retour dans le Jura, en 1970, il embrasse la carrière de peintre. En 1972, il s'installe à Dole où il enseigne les arts plastiques au collège Mont-Roland. Il présente régulièrement son travail à L'Atelier Le Lérot, à Dole, ainsi que dans d'autres galeries dans les années qui suivent (notamment La Cimaise à Besançon, Art et Lettres à Vevey et Chantal Mélanson à Annecy). Au cours de cette période, il effectue ses premiers séjours au Maroc. Ce pays, ses habitants et sa lumière l'enchantent, Jean-Bernard Butin se sent « proche de la nature et de la terre ». Les années doloises sont aussi liées à Tournus, où vit Monique, sa compagne, qui apparaît dans de nombreux portraits et nus.

Au début des années 1980, il découvre Baudin, un ancien site industriel proche de Sellières. La propriétaire, Viviane de Labriffe, lui permet d'occuper le logis de François-Louis Schmied (1873-1941), artiste qui a contribué au dernier rayonnement des forges. En échange, il assure l'entretien du site très vite devenu « enchanteur » pour lui. Avec Viviane de Labriffe et un groupe d'amis collectionneurs, il met en place un système de mécénat qui lui permet d'assurer son quotidien. À partir de 1988, année de sa rencontre avec l'artiste Fanny Gagliardini, s'ouvre à Baudin une nouvelle période dans sa vie personnelle et artistique. Le dialogue entre les deux artistes ne s'est pas interrompu depuis lors : « nous nous stimulons, nous nous entraïdons, c'est un échange constant ».

Jean-Bernard Butin ouvre un atelier de gravures en 1991. Il apprécie la compagnie des poètes et, dès 1998, réalise des estampes qui dialoguent dans des livres avec les poèmes de Dominique Daeschler, Françoise Delorme, Bernard Cabiron, Michel Dunand ou Ulrike Blatter. À l'automne 1993, il présente l'exposition « Vingt-deux dessins de terre », une étape importante. Son travail devient de plus en plus épuré, il travaille avec les terres brûlées des forges ou celles provenant de Sermu. Le début des années 2000 est marqué par des séries de toiles à dominantes noires puis, à partir de 2006, par des grands formats dont les fonds sont préparés avec de la chaux éteinte. À Baudin, un « espace de présentation » lui permet de montrer ses œuvres et celles de ses amis.

En 2017, après 37 années passées à Baudin, Jean-Bernard Butin est contraint de quitter le lieu. Il s'installe alors à Arbois. Sur les murs du musée Sarret de Grozon, il retrouve notamment les œuvres d'Auguste Pointelin (1839-1933), paysagiste de renom dont l'œuvre le passionne.

Depuis 2010, des expositions dans des lieux institutionnels de la région - les musées de Lons-le-Saunier et d'Arbois, le Conseil départemental du Jura et la ferme Courbet à Flagey - ont distingué l'originalité de sa démarche.

# LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DOLE

Fondé en 1821, le musée fut longtemps installé dans le Collège de l'Arc et dans l'ancienne Chapelle des Jésuites attenante, avant que la nécessité d'un lieu dédié et plus adapté à la richesse des collections, constituées tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, ne s'impose. En 1980, le musée déménage dans un bâtiment ancien, le Pavillon des Officiers, édifice d'architecture comtoise du XVIII<sup>e</sup> siècle, rénové et réhabilité par l'architecte Louis Miquel. Élève pendant deux ans de Le Corbusier, Louis Miquel défend une architecture d'esprit brutaliste, marquée notamment par son goût pour le béton brut. Pour l'ouverture du « nouveau » musée de Dole, il livre un bâtiment qui, tout en respectant le bâtiment ancien, son plan en L, sa structure et ses volumes, se veut moderne dans sa sobriété et dans l'utilisation, comme une signature forte, du béton brut pour réaliser des balcons intérieurs. L'inauguration en 1980 est suivie trois ans après du développement d'une politique d'exposition et d'acquisition d'art contemporain qui ouvre ce musée des Beaux-Arts sur le présent et initie un dialogue entre les époques qui n'a jamais cessé depuis.



Aujourd'hui, le musée poursuit ce dialogue fécond en tâchant de le réinventer sans cesse, s'attachant à fonder son identité sur cette ouverture, sur cette idée du musée comme un lieu qui fait pont entre le passé et le présent, mais aussi entre les arts, entre les domaines de la création, entre les hommes. Le parcours à travers les collections permanentes du musée se déploie sur trois étages du bâtiment, permettant de traverser les époques de façon chronologique et thématique à la fois<sup>1</sup>.

Au premier étage, un parcours thématique invite à une présentation résolument non chronologique mêlant art ancien et contemporain du XI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle pour permettre à la collection du musée de vivre différemment, de s'affranchir d'une vision positiviste de l'histoire de l'art, de ne plus penser seulement les œuvres en terme d'avancée dans le temps et de progrès, mais plutôt de moments et de rencontres.

---

<sup>1</sup> Le département d'archéologie, au sous-sol du musée, est temporairement fermé.



La collection contemporaine traverse de fait l'ensemble du bâtiment, et occupe régulièrement tout le 3<sup>e</sup> étage. Elle s'est constituée depuis 1983 autour du Nouveau Réalisme (César, Arman,...) et de la Figuration critique des années 60 (Monory, Télémaque, Erró, Fromanger...). Elle continue à se développer aujourd'hui, entre art contemporain historique et jeune création, autour de deux grands axes majeurs : image et récit(s) d'une part, art et société d'autre part. Le dépôt des œuvres du Lab'bel, collection d'art contemporain du groupe Bel, vient enrichir ce fonds de façon très complémentaire, ouvrant la collection, largement picturale à ce jour, vers d'autres formes et d'autres familles artistiques.

La programmation du musée garde en fil rouge le dialogue ou l'alternance entre patrimoine et art contemporain : les projets défendus en art ancien s'inscrivent dans un rapport à l'histoire du musée, à son territoire, aux artistes qui constituent le socle historique de la collection. Les expositions d'art contemporain et les projets thématiques trans-historiques, eux, peuvent constituer autant de réponses aux grands axes scientifiques définis pour la collection contemporaine, tout en s'autorisant des chemins de traverses, des libertés, des interprétations (comme c'est le cas en musique), des déplacements....



# RELATIONS PRESSE

Contact : Samuel Monier - s.monier@dole.org

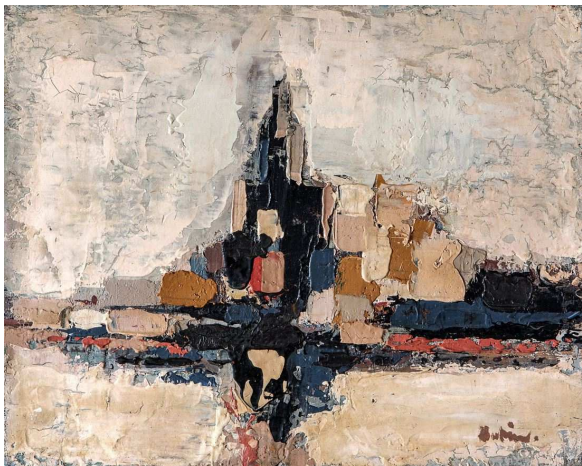
Pour tous les clichés presse ci-dessous : © Henri Bertrand



*Arbois*, 1964  
Huile sur toile  
Collection de l'artiste



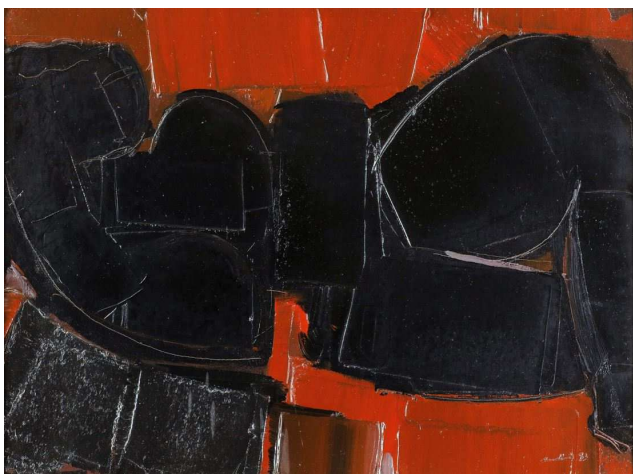
*Lavigny*, 1974  
Huile sur toile  
Collection particulière



*La Collégiale de Dole*, 1975  
Huile sur toile  
Collection de l'artiste



*Paysage du midi*, 1977  
Huile sur toile  
Collection Mercier-Butin



*Dormeuse*, 1983  
Huile sur toile  
Collection Joselle Pointelin



*Songe*, 1986  
Huile sur toile  
Collection Mercier-Butin



*Derrière le miroir*, 1985  
Pierre calcaire  
Collection de l'artiste



*Totems*, 1991-92  
Bois et métal  
Collection de l'artiste



*Voyageur*, 1995  
Huile sur toile  
Collection particulière



*Traversée*, 1998  
Huile sur toile  
Collection Joseph Ginot



*Transparente 1*, 2012  
Colle, pigment, graphite, huile sur toile  
Collection de l'artiste



*Intervalle*, 2012  
Colle, pigment, graphite, huile sur toile  
Collection de l'artiste

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Jean-Bernard Butin. La Vitalité du peu

3 mai au 22 septembre 2024

### Musée des Beaux-Arts de Dole

85 rue des arènes - 39100 Dole

Tél : 33 (0)3 84 79 25 85

Ouvert tous les jours de 10h à 12h & de 14h à 18h sauf dimanche matin et lundi

Entrée libre, renseignements au 03 84 79 25 85

[www.sortiradole.fr](http://www.sortiradole.fr)

[www.facebook.com/museedole](http://www.facebook.com/museedole)

instagram @mba\_dole

### Commissariat

Samuel Monier & Samuel Cordier

### Relations presse

Samuel Monier

[s.monier@dole.org](mailto:s.monier@dole.org) / 03 84 79 78 64

### Médiation et programmation culturelles

Cyril Aubertin, responsable du service des publics

[c.aubertin@dole.org](mailto:c.aubertin@dole.org) / 03 84 79 78 66

### Autour de l'exposition

Toutes les activités culturelles et artistiques du musée sont gratuites.

### Les Jeudis de l'Exposition

- Le 6 juin à 18h30 : Rencontre avec Jean-Bernard Butin et les commissaires de l'exposition, Samuel Monier et Samuel Cordier, présentation et dédicaces du livre consacré à l'artiste (éd. Mèta Jura).

- Le 20 juin à 18h30 : *Jean-Bernard Butin et la gravure*. Présentation du travail de l'artiste suivie d'une rencontre et d'une démonstration par Aurélien Benoist, graveur, dans son atelier (sur réservation).

- Le 4 juillet à 18h30 : *La Terre*. Découverte, par le vin, des terroirs de Jean-Bernard Butin, avec Stéphanie Brisson, consultante en vin (sur réservation).

- Le 5 septembre à 18h30 : *L'esthétique de Baudin*. Conférence de Bernard Bichon, historien, sur ce lieu important de la métallurgie jurassienne où l'artiste a longtemps vécu et créé au sein de son atelier.

- Le 19 septembre à 18h30 : *La vitalité du peu*. Approche philosophique par Stéphane Haslé, philosophe.

### Les Visites guidées

Les dimanches 12 et 26 mai, 9 et 23 juin, 7 et 21 juillet, 4 et 18 août, 1<sup>er</sup>, 15 et 22 septembre à 15h.